

spectacle

LE NOUVEL OBSERVATEUR

24, Rue Royale - VIII<sup>e</sup>

1<sup>er</sup> NOVEMBRE 1967

7 NOVEMBRE 1967

THEATRE

La 5<sup>e</sup> Biennale de Paris

LE GRAND THEATRE DU MONDE  
Calderon.

Par le Centre d'initiation théâtrale de l'université de Coïmbra (Portugal). Mise en scène de Victor Garcia. Un des plus doués parmi les metteurs en scène « nouveaux ».

Auditorium de la Biennale, musée d'Art moderne, 11, av. du Président-Wilson (KLE. 20-10), Mo Alma-Marceau, les 2 et 3, à 21 h.

UNION  
REIMS

30 NOVEMBRE 1967

mond

## Biennale de Paris présente : JEUNES INTERPRETES

Règle de la biennale : les interprètes doivent avoir moins de 35 ans.

Orientation : musique du 20<sup>e</sup> siècle autant que possible avec un besoin de recherche et d'ouverture sur l'avenir. Les commandes ont été faites à de jeunes compositeurs, Antoine Tisne, Jean Laisne, Michel Merlet, Michel Rateau, Michel Decoust, Yves Prin. Les compositeurs ont eu l'occasion d'expliquer aux visiteurs de la biennale leurs intentions.

— Marie-Claire Laroche, pianiste.

— Sonate pour piano (Bela Bartok).

— Quatre préludes (Franck Martin).

— Sonatina canonica (Dallapiccola).

— Sonate, opus 1 (Alban Berg).

— « Allure, gestes, de Martin Jagodic.

— « Und so weiter » Ferrari.

Cette audition, donnée de la participation Groupe de Recherches les de l'O.R.T.F. à la Biennale de Paris, a lieu dans l'auditorium de la et sera transmise en (France-Culture - 18 h. 30).

— Musique pur un devenir, œuvre commandée par l'ORTF (Antoine Tisne).

— Quatre études, opus 7 (Strawinsky).

— Marie-Claire Laroche, premier prix de piano, musique de chambre, harmonie, contrepoint et fugues au Conservatoire de Paris, prit part à plusieurs concours internationaux et obtint le Prix Marguerite Long-Jacques Thibaud en 1959, la même année le premier grand prix du Concours de Venise, en 1961 le premier prix Magda Tagliaferro.

Elle fut l'élève d'Aldo Ciccolini et de Jacques Février. Elle a donné de nombreux concerts en France et à l'étranger.

— Musique pour un devenir, d'Antoine Tisne, est une création, commande spéciale de l'ORTF. L'œuvre fut composée à Madrid en 1966.

Elle comprend 2 volets que l'on pourrait définir statique - dynamique, constitués de panneaux à trois motifs : sériel - indépendant - dynamique.

« Du néant naîtront les structures de la matière future, celle-ci, par le jeu des cercles au cours de son évolution cosmique, projettera ses ombres, ses clartés jaillissantes et ses éclatements vers une métamorphose en perpétuel devenir... ».

Lundi à 16 h. sur France Culture.

CANNES-NICE-MIDI  
CANNES

2 NOVEMBRE 1967

## Nouvelles déceptions

S'il suffisait d'exhiber le corps de Rita Renoir pour sauver la cinquième Biennale de Paris, s'il suffisait de faire appel aux robes de Jacqueline Guy et à Pascale Roberts pour sauver le théâtre, alors, à coup sûr, nous n'aurions pas lieu d'être inquiets.

Mais que la plastique, encore bien séduisante de l'une, les jambes complaisamment montrées de l'autre dissimulent tant d'indigence chez les auteurs qui s'en servent comme d'un appât, voilà qui ne saurait être passé sous silence.

Il y a manifestement abus de confiance et c'est le public qui fait, une fois de plus, les frais de l'opération. Il serait, sans nul doute, plus honnête de l'inviter à se rendre au Sexy ou au Crazy Horse Saloon plutôt que de l'attirer au Studio des Champs-Élysées ou au Vieux-Colombier.

Et l'on s'étonnera après cela que le théâtre se meurt, qu'en un mois huit échecs retentissants aient déjà été enregistrés. Bien sûr, il y a des injustices mais les directeurs de salles n'ont, après tout, que ce qu'ils méritent ! Trompé tant de fois sur la marchandise qu'on lui propose, le spectateur refusera bientôt de payer le prix de ces désillusions renouvelées et se contentera des compensations, ô combien mineures, qu'offre la télévision !

Il reste fort heureusement les expositions rétrospectives. Celle que le Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, par exemple, consacre jusqu'au

26 novembre à Van Dongen, à l'occasion de son 90<sup>e</sup> anniversaire : 160 œuvres dont certaines sont parmi les plus prestigieuses que nous aient proposées les fauves.

Après ce bain de couleurs régénérateur, nous sommes allés voir le film yougoslave d'Aleksander Pedrovic qui aurait dû normalement remporter la Palme d'or à Cannes, « J'ai même rencontré des Tziganes heureux ». Rarement caméra nous est apparue plus libre, rapports de couleurs, silhouettes, gros plans, paysages mieux ordonnés. Du grand art qui honore celui qui de septième deviendra un jour le premier !

Reste la musique ! Qu'ont bien pu penser du concert donné le 17 octobre dernier, au Théâtre des Champs-Élysées, par l'Orchestre Philharmonique de l'O.R.T.F., Olivier Messiaen et André Jolivet ?

Là encore, nous avons été déçus. Déçus par « Triade pour orchestre » de Gilbert Amy, d'après l'œuvre messianienne d'Henri Michaux, déçus plus encore par la première version de « Available Forms II » pour un grand orchestre, pour quatre mains, de Earl Brown, séduits en revanche par la seconde version de cette même œuvre.

Une mention également pour Pierre Rousseau qui a fort bien servi André Breton dans « Oral pour récitant et orchestre » d'Ivo Malec, d'après « Nadja ».

J.-M. KHERA.

de chant surnuméraire à l'Opéra de Paris.

Catherine Brillat : élève de Lucette Descaves, a obtenu un premier prix de piano à l'âge de seize ans, ainsi qu'un prix de musique de chambre dans la classe de Joseph Calvet. Elle effectue des tournées internationales.

Chef de chant, elle fut assistante au dernier festival d'Aix-en-Provence.

Christiane Billaud : premier prix du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris à l'âge de 14 ans. Prix international Magda Tagliaferro, Prix international Tchaïkovski. A donné des concerts et des récitals en URSS, France, Italie et aux USA.

Musique pour deux pianos, de Michel Merlet, fut exécutée pour la première fois à

de blancs copeaux de lune ». Mercredi à 17 heures, sur France Culture.